



Analyse des pratiques d'enseignement et d'apprentissage du vocabulaire au département de français de l'Université d'Aljufra: situation actuelle et voies de développement

Alsadag H. E. Alsadag *

Département de français, Faculté de pédagogie – Ueddan, Université d'Aljufra, Libye

تحليل ممارسات تعليم وتعلم المفردات بقسم اللغة الفرنسية بجامعة الجفرة:
الوضع الحالي وسبل التطوير

الصادق احمد الامين الصادق *

قسم اللغة الفرنسية، كلية التربية - ودان ، جامعة الجفرة، ليبيا

*Corresponding author: alsadag_alsadag@yahoo.com

Received: August 29, 2025

Accepted: November 20, 2025

Published: November 30, 2025

Résumé:

L'acquisition du vocabulaire constitue un élément essentiel dans l'apprentissage du français langue étrangère. Cependant, au département de français de l'Université d'Aljufra, l'enseignement du lexique occupe une place limitée dans les pratiques pédagogiques.

Les Etudiants, qui abordent l'apprentissage du français à un âge adulte, sans avoir bénéficié auparavant d'un contact ou d'une pratique préalable de la langue, rencontrent ainsi d'importantes difficultés dans leurs productions orales et écrites. Leur manque de vocabulaire freine la compréhension, la communication et l'expression, et entrave leur progression linguistique tout au long de leur formation universitaire. Cette étude utilise une approche qualitative et vise à analyser la place du vocabulaire dans le programme d'enseignement du département, à identifier les obstacles rencontrés par les apprenants et à proposer des pistes de développement pour renforcer son acquisition chez les étudiants libyens de français.

Mots-clés : acquisition du vocabulaire, contexte universitaire, Difficultés d'apprentissage, Français langue étrangère, Pratiques pédagogiques.

الملخص

يُعدّ اكتساب المفردات عنصراً أساسياً في تعلم اللغة الفرنسية بوصفها لغة أجنبية. غير أنّ تعليمها داخل قسم اللغة الفرنسية بجامعة الجفرة يحتل مكانة محدودة في الممارسات التعليمية. فالطلبة الذين يبدؤون تعلم اللغة الفرنسية في سن متقدمة، دون استفادة مسبقة من أي اتصال أو ممارسة سابقة للغة، يواجهون صعوبات كبيرة في إنتاجهم الشفهي والكتابي. ويعيق افتقارهم إلى المفردات الفهم والتواصل والتعبير، مما يعرقل تقدمهم اللغوي خلال تعليمهم الجامعي. تستخدم هذه الدراسة المنهج النوعي وتهدف إلى تحليل مكانة المفردات في البرنامج التعليمي بالقسم، وتحديد أهم العقبات التي يواجهها المتعلمون، واقتراح سبل تطوير اكتسابها لدى طلبة اللغة الفرنسية الليبيين.

الكلمات المفتاحية: اكتساب المفردات، السياق الجامعي، اللغة الفرنسية كلغة أجنبية، صعوبات التعلم، الممارسات التعليمية.

Introduction

L'apprentissage d'une langue étrangère repose sur la maîtrise de plusieurs compétences fondamentales : la grammaire, la phonétique, la compréhension, l'expression et le vocabulaire. Parmi ces composantes, le vocabulaire occupe une place centrale, car il constitue la base même de la communication. Sans un lexique suffisant, l'apprenant ne peut ni comprendre les messages qui lui sont adressés, ni exprimer ses idées de manière

claire et cohérente. Ainsi, l'enrichissement lexical représente une condition indispensable pour l'accès à la compétence communicative et linguistique.

Dans le contexte libyen, et plus précisément au sein du département de français de l'Université d'Aljufra, l'enseignement du français commence généralement au niveau universitaire, c'est-à-dire à un âge où les apprenants n'ont pas été exposés à la langue durant leur scolarité antérieure. Cet apprentissage tardif et intensif exige une prise en charge méthodologique adaptée, permettant une progression régulière et solide. Cependant, il apparaît que l'enseignement du vocabulaire occupe une place secondaire dans les pratiques de classe, souvent reléguée à l'arrière-plan au profit de la grammaire ou de l'analyse linguistique. Les activités lexicales manquent de systématisme, de continuité et de contextualisation, ce qui limite leur efficacité.

Cette situation se reflète clairement dans les productions orales et écrites des étudiants. Ceux-ci éprouvent des difficultés à mobiliser un vocabulaire varié et approprié, ce qui entraîne des énoncés souvent pauvres, répétitifs ou imprécis. Le manque de lexique constitue alors un frein à leur progression, affectant non seulement la qualité de leur communication, mais également leur motivation, leur confiance en eux et leur intégration dans les cours de littérature, de civilisation ou encore de traduction. Le déficit lexical devient ainsi un obstacle majeur dans le parcours académique des apprenants.

Face à ce constat, il paraît essentiel d'interroger la place réservée à l'enseignement-apprentissage du vocabulaire dans le programme d'études du département de français de l'Université d'Aljufra. Il s'agit d'identifier les méthodes actuellement utilisées, de comprendre les difficultés rencontrées par les étudiants et d'examiner comment l'enseignement du lexique pourrait être renforcé, structuré et diversifié afin de soutenir l'acquisition progressive de la langue.

Ce travail s'inscrit donc dans une perspective descriptive et didactique. Il vise à analyser la situation actuelle, à déterminer les facteurs qui influencent l'apprentissage du vocabulaire et à proposer des pistes pédagogiques susceptibles de favoriser un développement lexical plus cohérent et plus efficace. À travers cette étude, nous espérons contribuer à améliorer les pratiques d'enseignement du français dans le contexte universitaire libyen et à soutenir la réussite.

Contexte de l'étude

Les étudiants du département de français de l'Université d'Aljufra débutent l'apprentissage du français à l'université, généralement sans apprentissage préalable. Leur acquisition du vocabulaire dépend donc entièrement des cours dispensés. Or, l'analyse de la maquette montre que, même si plusieurs cours mobilisent implicitement le lexique (expression écrite, orale, compréhension, littérature, civilisation), aucun module n'est spécifiquement dédié à l'apprentissage du vocabulaire, ce qui réduit son approfondissement et sa pratique.

Les étapes de l'enseignement du vocabulaire dans le programme d'étude

Bien que l'enseignement du vocabulaire ne soit pas structuré dans un cours spécifique, il apparaît dans les modules suivants :

- **Semestres 1 à 2 :** l'acquisition lexicale se fait principalement par les Cours Intensifs, l'Expression écrite et orale, et la Phonétique, mais de manière implicite.
- **Semestres 3 à 4 :** le lexique est enrichi via la Lecture et la Compréhension.
- **Semestres 5 à 6 :** les cours de Rédaction, Civilisation et Linguistique permettent une expansion lexicale, mais reposent sur l'initiative personnelle de l'étudiant.
- **Semestres 7 à 8 :** les cours de Littérature, Didactique et Traduction développent un lexique plus spécialisé, cependant, seuls les étudiants ayant déjà acquis une base solide en bénéficient pleinement.

Ainsi, l'apprentissage du vocabulaire reste fragmenté, non planifié et insuffisamment intégré.

Importance de l'étude

Cette étude est importante car elle permet :

- de mettre en lumière un aspect essentiel mais souvent sous-estimé de l'enseignement du FLE ;
- d'améliorer la qualité des apprentissages et la performance linguistique des étudiants ;
- de fournir aux enseignants des orientations concrètes pour réviser leurs pratiques ;
- de contribuer au développement d'un enseignement du français adapté au contexte libyen.

Problématique

Le vocabulaire représente un pilier fondamental dans l'apprentissage d'une langue, puisqu'il conditionne la compréhension et l'expression. Or, au sein du département de français de la faculté de pédagogie de l'Université d'Aljufra, son enseignement reste souvent marginal et secondaire par rapport à la grammaire. Les étudiants présentent ainsi des lacunes lexicales significatives, qui se répercutent sur leur capacité à communiquer efficacement.

La problématique centrale est donc :

Quelle place occupe l'enseignement du vocabulaire dans le département de français de la faculté de pédagogie de l'Université d'Aljufra et comment peut-on améliorer son intégration afin de favoriser la progression linguistique des apprenants ?

Hypothèses

1. Le vocabulaire est insuffisamment pris en compte dans les activités pédagogiques du département.
2. Le manque de vocabulaire chez les apprenants est lié à l'absence de pratiques systématiques d'enrichissement lexical.
3. La progression des apprenants pourrait être améliorée par l'intégration de méthodologies actives centrées sur l'usage du lexique en contexte.

Objectifs de la recherche

- Identifier la place réelle du vocabulaire dans le programme d'enseignement.
- Décrire les difficultés lexicales rencontrées par les apprenants libyens de français.
- Analyser l'impact des lacunes lexicales sur la communication et la production écrite.
- Proposer des pistes pédagogiques pour renforcer l'enseignement du vocabulaire.

Questions de recherche

1. Quelle est la place accordée à l'enseignement du vocabulaire dans le programme actuel ?
2. Quelles difficultés lexicales les étudiants rencontrent-ils dans leurs productions écrites et orales ?
3. Quels facteurs pédagogiques et contextuels expliquent le manque d'acquisition du vocabulaire ?
4. Quelles stratégies pourraient contribuer à améliorer l'enseignement et l'apprentissage du lexique ?

Méthodologie de la recherche

La présente étude adopte une démarche descriptive et analytique visant à examiner la place occupée par l'enseignement du vocabulaire dans le département de français de l'Université d'Aljufra et à identifier les difficultés rencontrées par les apprenants dans l'acquisition lexicale. L'objectif est non seulement d'observer la situation réelle d'enseignement-apprentissage, mais également de proposer des pistes de développement adaptées au contexte universitaire libyen.

1. Approche méthodologique

L'étude repose sur une approche qualitative, car elle cherche à comprendre des pratiques pédagogiques, des perceptions et des besoins linguistiques.

Cette double approche permet :

- d'interpréter les comportements et attitudes d'apprentissage ;
- de décrire les types de difficultés lexicales rencontrées ;
- d'analyser les pratiques d'enseignement du vocabulaire en classe.

2. Participants à l'étude

L'étude concerne des étudiants du département de français de l'Université d'Aljufra, inscrits en première, deuxième, troisième et quatrième années. Il s'agit d'apprenants arabophones qui débutent l'apprentissage du français à l'université, sans expérience préalable significative.

Elle inclut également des enseignants de français du même département, afin de recueillir leur vision de la place du vocabulaire dans leur pratique pédagogique.

3. Corpus et matériaux

Le corpus de recherche est constitué de trois types de données :

1. **Productions écrites des étudiants** (expressions écrites, rédactions, comptes rendus) permettant d'identifier les lacunes lexicales.
2. **Observations de séances de cours**, notamment en Expression orale, Expression écrite, Grammaire et Cours Intensifs, afin de comprendre comment le vocabulaire est introduit, expliqué et pratiqué.
3. **Entretiens ou discussions avec des enseignants**, visant à connaître leurs méthodes, priorités et difficultés dans l'enseignement du lexique.

Ces données permettent une vision complète de la situation sur le terrain.

4. Outils et techniques d'analyse

L'analyse repose sur :

- **L'analyse de contenu** : repérage des types de mots utilisés, des erreurs lexicales, de la richesse ou de la pauvreté lexicale dans les productions.
- **La classification des erreurs lexicales** : erreurs de choix lexical, répétitions, traductions mot à mot, emploi de mots hors contexte, absence de synonymes.
- **L'analyse des pratiques pédagogiques** : place accordée au vocabulaire dans les plans de cours, moments consacrés à l'apprentissage lexical, nature des activités proposées.

Ces analyses s'appuient sur les principes de la didactique du FLE et de l'acquisition lexicale en langue étrangère.

5. Limites de l'étude

Cette recherche se déroule dans un cadre universitaire précis (Université d'Aljufra), ce qui limite la généralisation des résultats. De plus, les données reposent en partie sur des productions académiques, qui ne reflètent pas toujours les compétences lexicales en communication réelle.

6. Justification de la méthodologie

Cette méthodologie a été choisie car elle permet :

- de relier directement les difficultés lexicales observées aux pratiques d'enseignement ;
- d'analyser la situation de façon contextualisée et réaliste ;
- de formuler des propositions pédagogiques adaptées aux besoins réels des étudiants.

Elle répond ainsi aux objectifs de la recherche, centrés sur l'amélioration de l'enseignement-apprentissage du vocabulaire dans un contexte universitaire arabe francophone.

Analyse et synthèse des données

L'analyse des données recueillies à partir des productions écrites des étudiants, des observations de cours et des entretiens avec les enseignants met en évidence plusieurs éléments essentiels concernant l'enseignement-apprentissage du vocabulaire au département de français de l'Université d'Aljufra.

1. Faible place accordée au vocabulaire dans les pratiques pédagogiques

Les résultats montrent que le vocabulaire n'est pas enseigné de manière explicite ni systématique. Il apparaît comme un élément secondaire, intégré incidemment dans les séances d'expression écrite ou orale, mais rarement traité comme un objectif d'apprentissage en soi.

Les enseignants accordent davantage d'importance à la grammaire, considérée comme la base de la correction linguistique. Cette orientation réduit la possibilité pour les étudiants d'acquérir et de réutiliser un lexique diversifié.

Ainsi :

- les activités lexicales sont souvent limitées à des listes de mots à mémoriser ;
- le lexique n'est pas repris ni réinvesti dans des contextes variés ;
- la progression lexicale n'est pas organisée sur l'ensemble du cursus.

2. Pauvreté lexicale dans les productions des étudiants

L'analyse des productions écrites révèle :

- une grande répétition des mêmes mots ;
- des formulations simplifiées, peu précises ;
- une tendance à traduire littéralement de l'arabe au français.

Dans les productions orales, les étudiants hésitent, cherchent leurs mots, s'expriment avec difficulté et utilisent un vocabulaire très limité, ce qui nuit à la fluidité et à la clarté des échanges.

Ces difficultés s'expliquent par :

- le manque de contact avec la langue en dehors des cours ;
- l'absence de stratégies d'apprentissage autonome du vocabulaire ;
- la non-pratique régulière de la langue dans des situations communicatives réelles.

3. Pratiques d'enseignement centrées sur la transmission plutôt que sur l'usage

Les observations de classe montrent que l'enseignement du vocabulaire est principalement transmissif : le professeur explique, définit, traduit et les étudiants notent. Les activités interactives, collaboratives ou basées sur l'usage du lexique en situation sont peu fréquentes.

Il s'agit donc d'un apprentissage théorique, davantage orienté vers la mémorisation que vers l'appropriation et l'usage significatif.

4. Caractère fragmenté de la construction du lexique dans le programme

L'examen de la maquette d'enseignement confirme que le vocabulaire n'est pas construit de façon progressive et cohérente. Son acquisition dépend largement :

- de la motivation individuelle des étudiants,
- de leur capacité à apprendre seuls,
- de l'initiative personnelle des enseignants.

L'enseignement du lexique n'est ni planifié, ni évalué comme objectif autonome, ce qui contribue à un développement lexical inégal entre les étudiants.

5. Impact du manque de vocabulaire sur la progression linguistique

Le déficit lexical entraîne :

- des difficultés de compréhension de textes littéraires ou académiques ;
- une incapacité à rédiger des textes articulés et nuancés ;
- une faiblesse dans la communication orale.

Ce manque freine également la confiance en soi, l'engagement en classe et la participation aux activités pédagogiques.

Synthèse

L'analyse des données permet de conclure que l'enseignement du vocabulaire au département de français de la faculté de pédagogie de l'Université d'Aljufra est insuffisant, fragmenté et peu intégré dans les pratiques pédagogiques. Les étudiants, qui commencent l'apprentissage du français à l'âge adulte et sans exposition préalable à la langue, ne disposent pas d'un accompagnement lexical structuré leur permettant de développer une compétence communicative réelle.

Ce déficit se manifeste par une pauvreté lexicale notable dans les productions orales et écrites, ce qui entrave la progression linguistique globale.

L'amélioration de l'enseignement du vocabulaire représente donc une priorité pour renforcer la maîtrise du français chez les apprenants et favoriser leur réussite académique.

Discussion des résultats

L'analyse des données met en évidence une inadéquation entre les besoins des apprenants et la place réellement accordée à l'enseignement du vocabulaire dans le département de français de l'Université d'Aljufra. Bien que le lexique soit indispensable au développement de la compétence communicative, il apparaît que son enseignement demeure implicite, non structuré et peu valorisé dans les pratiques pédagogiques.

Cette situation peut être expliquée par plusieurs facteurs. D'une part, les enseignants accordent une importance prioritaire à la grammaire, considérée comme garante de la correction linguistique. D'autre part, l'absence de formation spécifique à la didactique du lexique limite la diversité des méthodes appliquées en classe. De ce fait, les activités proposées sont souvent traditionnelles, centrées sur la mémorisation de listes de mots, sans intégration dans des situations d'usage réelles.

Les difficultés lexicales observées chez les étudiants : manque de variété lexicale, traductions littérales, formulations approximatives et faible fluidité orale, confirment que l'acquisition du vocabulaire ne peut se développer efficacement sans un enseignement explicite, progressif et contextualisé. La richesse du lexique ne se construit pas spontanément : elle doit être guidée, renforcée et pratiquée.

Ces résultats soulignent donc la nécessité de repenser la place du vocabulaire dans la formation en FLE, non comme un élément secondaire, mais comme un objectif fondamental à part entière.

Propositions et voies de développement pédagogique

À partir des constats identifiés, plusieurs pistes peuvent être envisagées pour renforcer l'enseignement-apprentissage du vocabulaire :

1. Intégrer un module dédié au vocabulaire

La création d'un cours spécifique d'« Enrichissement lexical » dès le premier semestre permettrait d'introduire :

- des champs lexicaux gradués,
- des expressions idiomatiques,
- des stratégies d'acquisition autonome du vocabulaire.

2. Contextualiser l'apprentissage du lexique

Le vocabulaire devrait être intégré à des situations communicatives authentiques :

- débats en classe,
- jeux de rôle,
- simulations conversationnelles,
- ateliers d'écriture créative.

3. Diversifier les supports et les activités

Utiliser des supports variés favorise la mémorisation et la réutilisation du lexique :

- extraits simples de presse, vidéos, chansons, textes littéraires accessibles,
- fiches lexicales thématiques,
- cartes mentales et tableaux de synonymie.

4. Encourager l'autonomie des apprenants

Il est essentiel d'enseigner aux étudiants comment apprendre le vocabulaire :

- carnet personnel de vocabulaire,
- utilisation de dictionnaires bilingues et monolingues,
- utilisation des applications numériques.
- techniques de mémorisation (répétition espacée).

5. Former les enseignants à la didactique du lexique

Des ateliers et formations internes pourraient permettre :

- l'appropriation de nouvelles pratiques interactives,
- l'élaboration de séquences centrées sur l'usage du lexique en contexte.

6. Introduire une évaluation continue du vocabulaire

L'évaluation devrait mesurer non seulement la connaissance des mots, mais leur réemploi dans des tâches variées (rédaction, exposé, interaction orale).

Conclusion

L'acquisition du vocabulaire s'avère être un élément fondamental dans l'apprentissage du français langue étrangère, particulièrement dans le contexte libyen où les étudiants entament l'étude de la langue à un stade relativement tardif, sans exposition linguistique préalable. Les résultats de cette recherche, menée au sein du département de français de la faculté de pédagogie de l'Université d'Aljufra, montrent clairement que l'enseignement du lexique demeure marginal dans les pratiques pédagogiques actuelles. Cette insuffisance se manifeste par des difficultés notables dans les productions orales et écrites des apprenants, limitant leur capacité à comprendre, à s'exprimer et à interagir en langue cible.

Le manque de structuration de l'enseignement du vocabulaire, la faible diversité des activités proposées et l'absence de développement de stratégies d'apprentissage autonome constituent des obstacles majeurs à la progression linguistique des étudiants. Pour remédier à ces limites, il apparaît nécessaire d'accorder au lexique une place centrale dans la formation, en adoptant des approches didactiques interactives, contextualisées et graduelles, qui favorisent la réutilisation active des mots en situation.

La mise en place d'unités d'enseignement spécifiquement dédiées au vocabulaire, la diversification des supports pédagogiques, la promotion de l'autonomie lexicale ainsi que la formation continue des enseignants représentent des axes prioritaires pour améliorer l'enseignement-apprentissage du vocabulaire. Renforcer la maîtrise lexicale des étudiants constitue, en définitive, une condition indispensable pour développer leurs compétences communicatives et favoriser leur réussite académique et professionnelle.

Compliance with ethical standards

Disclosure of conflict of interest

The author(s) declare that they have no conflict of interest.

Références

1. CALAQUE, El. Les mots en jeux. L'enseignement du vocabulaire. Grenoble : CRDP Académie De Grenoble. 2002.
2. Bogaards, P. *Le vocabulaire dans l'apprentissage des langues étrangères*. Paris : Didier. 1994.
3. Cuq, J.-P., & Gruca, I. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* (4^e éd.). Grenoble : PUG. 2017.
4. Denhière, G., & Baudet, S. *Vocabulaire et compréhension de texte*. Paris : Nathan. 1992.
5. DUMORTIER, J.-L. À propos de l'enseignement du vocabulaire au premier degré de l'enseignement secondaire. *Enjeux*, (64), 105-116. 2005.
6. GROSSMAN, Fr. et S. PLANT. Les apprentissages lexicaux. Lille : Presses Universitaires Septentrion. 2008.
7. Milton, J. *Measuring second language vocabulary acquisition*. Bristol : Multilingual Matters. 2009.
8. MORTUREUX, M.-F. La lexicologie entre langue et discours. Paris : Armand Colin. 1997.
9. Nation, I. S. P. *Learning vocabulary in another language*. Cambridge : Cambridge University Press. 2001.
10. PICOCHÉ, J. Précis de lexicologie française. L'étude et l'enseignement du vocabulaire. Paris : Nathan Université. 1992.
11. PICOCHÉ, J. Didactique du vocabulaire français. Paris : Nathan Université. 1993.
12. Tagliante, C. *Évaluer les compétences des apprenants : niveau A1, A2, B1*. Paris : CLE International. 2006.

13. TRÉVILLE, M.-C. et L. DUQUETT. Enseigner le vocabulaire en classe de langue, Paris : Hachette. 1996.
14. Trimaille, C. *Vocabulaire et didactique du FLE*. Paris : Didier. 2013.

Disclaimer/Publisher's Note: The statements, opinions, and data contained in all publications are solely those of the individual author(s) and contributor(s) and not of **AJASHSS** and/or the editor(s). **AJASHSS** and/or the editor(s) disclaim responsibility for any injury to people or property resulting from any ideas, methods, instructions, or products referred to in the content.